Titre : **18ème DRAGONS** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Transcrit par LOPEZ Martial**
Référence : **IMPRIMERIE BERGER-LEVRLT,** **NANCY-PARIS-STRASBOURG**	Transcripteur : **Martial LOPEZ** Date : **Décembre 2008**

Ancestramil

18ème RÉGIMENT DE DRAGONS
HISTORIQUE
Guerre de 1914-1918

PROCLAMATION DU GOUVERNEMENT ET DÉCRET DE MOBILISATION

A la date du 31 Juillet 1914**,** l'état de l'EUROPE s'est considérablement aggravé.
La plupart des nations ont mobilisé leurs forces ; même des pays protégés par la neutralité ont cru devoir prendre cette précaution.

« Des puissances dont la législation constitutionnelle ou militaire ne ressemble pas à la nôtre, ont, sans avoir pris un décret de mobilisation, commencé et poursuivi des préparatifs qui équivalent en réalité à la mobilisation même et qui n'en sont que l'exécution anticipée.
« La FRANCE, qui a, dans des jours tragiques, donné à l'EUROPE des conseils de modération et un vivant exemple de sagesse, qui a multiplié ses efforts pour maintenir la paix du monde, s'est elle-même préparée à toute éventualité et a pris, dès maintenant, les premières dispositions indispensables à la sauvegarde de son histoire.
« Soucieux de sa responsabilité, sentant qu'il manquerait à un devoir sacré s'il laissait les choses en l'état, le Gouvernement vient de prendre le décret qu'impose la situation.
« La mobilisation n'est pas la guerre ; dans les circonstances présentes elle apparaît au contraire comme le meilleur moyen d'assurer la paix dans l'honneur.
« Fort de son ardent désir d'aboutir à une solution pacifique de la crise, le Gouvernement, à l'abri de ces précautions nécessaires, continuera ses efforts diplomatiques et il espère réussir.
« II compte sur le sang-froid de cette noble nation pour qu'elle ne se laisse pas aller à une émotion injustifiée. Il compte sur le patriotisme de tous les Français et sait qu'il n'en est pas un seul qui né soit prêt à faire son devoir.
« A cette heure, il n'y a plus de partis, il y a la France éternelle, la France pacifique et résolue. Il y a la patrie du Droit et de la Justice tout entière unie dans le calme, la vigilance et la dignité. ».

C'est quelques heures après la promulgation du décret de mobilisation dont il est fait mention dans la proclamation ci-dessus, que le 18ème Dragons quitte sa garnison, LURE, pour se porter dans la zone de concentration qui lui est assignée par le plan de mobilisation.
A ce point, il se joint au 11ème Dragons avec lequel il constitue la 8ème Brigade de Dragons (Général **GENDRON**), laquelle fait partie de la 8ème D. C. (Général AUBIER).

Du 31 Juillet au 4 Août, jour de la déclaration de guerre, le Régiment, sous le commandement du Colonel **EON**, coopère à la mission confiée à la 8ème D. C. : couvrir là mobilisation de BELFORT, dans le secteur Sud-est, couvrir la voie ferrée dans le secteur MONTBÉLIARD - BELFORT et protéger le flanc droit de la Division voisine.

Du début des hostilités (4 Août 1914) à la fin (10 Novembre 1918), le 18ème Dragons prend part à la dure et longue lutte qui se termine par la victoire des armées alliées sur celles de l'ennemi commun.
La constitution du Régiment et son mode de combat durant ces quatre années de guerre subissent des modifications diverses, dues, pour une large part, au développement intense de

l'armement.

Du début au 9 Août 1916, le Régiment reste groupé sous les ordres du Colonel **DULAC**, qui a remplacé le Colonel EON (5 Août 1914).
Il comprend :

- l'État-major
- 4 Escadrons
- 1 Section de Mitrailleuses

Son effectif est :

- 4 Officiers supérieurs
- 23 Officiers subalternes
- 43 Sous-officiers
- 591 Brigadiers et Cavaliers
- 660 chevaux.

Durant toute cette période, le Régiment fait partie de la 8ème D. C.
Le 9 Août 1916**,** la Division est dissoute.
A cette dissolution, le Régiment est scindé en deux Groupes destinés à fournir la Cavalerie Divisionnaire.

Le 1er Groupe (État-major, 1er et 2ème Escadrons : Colonel **DULAC**, Capitaines **CHALLAN-BELLEVAL** et **GARNOT**) est affecté à la 55ème D. I.

Le 2ème Groupe (3ème et 4ème Escadrons : Commandant **SOUVILLE**, Capitaines **BRUYAS** et **PAGÈS**) est affecté à la 68ème D. I.

Le 25 Mars 1917, le 1er Groupe est divisé :
L'État-major et le 1er Escadron sont affectés à la 55ème D. I. ;
Le 2ème Escadron est affecté à la 128ème D. I.

Le 2er Août, le Groupe est reconstitué sous les ordres du Lieutenant-colonel **BOUTAN** et affecté à la 45ème D. I.

Le 19 Mars, le 2ème Groupe (3ème et 4ème Escadrons) est divisé :
Le 3ème Escadron est affecté à la 68ème D. I.
Le 4ème Escadron est affecté à la 89ème D. I.

Ce Groupe est reconstitué le 1er Novembre .1918 et affecté à la 46ème D. I.

Le 7 Mars 1919, les deux Groupes et la Section de Mitrailleuses reconstituent le 18ème Dragons sous les ordres du Lieutenant-colonel **MAUCHE**, à RUDESHEIM, et font partie des Troupes d'occupation dans les pays rhénans.

PREMIÈRE PÉRIODE

(Août 1914 - 9 Août 1916)

En Août 1914, le 18ème Dragons est employé à la couverture, puis il entre en ALSACE et

participe aux opérations sur COLMAR.
En Septembre 1914, il prend part, dans la région de CHÂTEAU-THIERRY et de JONCHERY, aux opérations qui assurent la victoire de La MARNE.

En Octobre, Novembre et Décembre 1914, en ARTOIS, il prend le service aux Tranchées aux environs de MONCHY et participe à des combats à pied, à côté de l'infanterie.
En Janvier, Février, Mars et Avril 1915, il prend le service des Tranchées dans le secteur de PROSNES.

En Mai et Juin 1915, il est dans La SOMME, appelé à marcher, en cas de réussite des opérations.
En Juillet et Août, il prend le service des Tranchées successivement dans le secteur de PROSNES et dans le secteur d'AUBERIVE.
En Septembre, il est amené à pied d'œuvre pour exploiter le succès.
En Octobre, il prend le service des Tranchées à la Main de MASSIGES.

En Novembre et Décembre 1915 et Janvier 1916, il est en LORRAINE : il prend le service des Tranchées dans la région de l'étang de PARROY.
En Février et Mars, le Régiment est dans la région de VAUCOULEURS en vue d'opérations ultérieures.

En Avril, Mai, Juin et Juillet, il reprend le service des Tranchées dans la région de PARROY.
Le 9 Août, il est divisé en deux Groupes affectés chacun à une Division d'Infanterie.

FAITS PRINCIPAUX QUI SE RATTACHENT À LA PREMIÈRE PÉRIODE.

Le 2 Août 1914, le 3ème Escadron, envoyé en reconnaissance, signale une patrouille allemande à SUARCE et en repousse plusieurs autres qui sont venues tâter nos avant-postes.
Le lendemain 3 Août, un Demi-peloton de ce même Escadron donne la chasse à une patrouille adverse et la rentre en territoire allemand.
Ce même jour, un Lieutenant de chasseurs allemands (**Von MAYER**) est tué par les unités voisines sur le territoire français.
Le Sous-lieutenant **WATTEAU**, envoyé en reconnaissance, confirme la violation du territoire par l'ennemi, ainsi que la réquisition de voitures et d'animaux par les Allemands en FRANCE.
Le 4 Août, le Sous-lieutenant **WATTEAU** repousse une patrouille ennemie, ramène 2 prisonniers montés, équipés et armés.
Au cours de cette affaire, le Maréchal des Logis **LHOTE**, d'un coup de carabine tiré à cheval, tue un chasseur allemand.
Ces faits de guerre, de bon augure pour le reste de la campagne, sont portés à la connaissance de la Brigade par un Ordre Général.
Le 6 Août, les 3ème et 4ème Escadrons, auxquels est adjointe une Compagnie d'Infanterie, chassent l'ennemi du village de RÉCHISY, où il s'était installé.

Le 7 Août, le Régiment entre en ALSACE et arrive au Sud d'ALTKIRCH. Un combat s'engage au cours duquel se produisent les incidents ci-dessous :

Le Sous-lieutenant **WALKENABE**, le Maréchal des Logis **CHAPUS**, le Brigadier

DEVILLERS et le Maréchal **CHESNEAU**, de la Section de Mitrailleuses, restent sous le feu de l'Artillerie pour atteler une de leurs pièces et la ramener au Régiment.
Le Cavalier **CHESNEAU** après avoir coopéré à l'enlèvement de la pièce ci-dessus, revient sur le terrain pour relever le Colonel du 11ème Dragons, grièvement blessé, et avec l'aide d'un camarade, le transporte en dehors de la zone de feu.
Le Cavalier **BARRY**, ayant eu son cheval tué sous lui, s'empare d'une bicyclette pour rejoindre le Régiment.
Ne le trouvant pas, il se met dans les rangs du Groupe Cycliste de la Division, combat avec lui, faisant l'admiration de tous par son courage et son entrain.
II est blessé le soir du combat d'ALTKIRCH.
Tous ces Gradés et cavaliers sont cités. **BARRY** reçoit la Médaille Militaire.

Au cours de cette journée, le Maréchal des Logis **LEPISNER** et le Dragon **PASSENOT** sont tués.

Le 8 Août, le Cavalier **GUILLEMARD** poursuit un Dragon allemand. Ne pouvant le rejoindre, il le tue d'un coup de carabine tiré au galop.
Ce Cavalier, connu dans le Régiment comme étant le meilleur tireur, est cité à l'Ordre.

Les 9 et 10 Août, le Lieutenant, **De BEAUMONT**, envoyé en reconnaissance, refoule une forte patrouille ennemie, lui tue un homme et un cheval et ramène 2 prisonniers.
Le Lieutenant **PICHON**, avec 5 hommes, fonce sur un Peloton qu'il met en fuite.
D'un coup de revolver et d'un coup de pointe, il abat l'Officier allemand sur lequel il trouve des papiers contenant des renseignements importants.
Ses hommes font 2 prisonniers.
Le Lieutenant **PICHON** est cité à l'Ordre de l'Armée et reçoit la Légion d'Honneur quelques mois plus tard.

Le 12 Août, le Lieutenant **De CHEVANNES,** avec une reconnaissance, se heurte à une forte patrouille allemande.
Il est blessé, son cheval est tué.
Le Lieutenant **De SAINT-DIDIER,** envoyé à la recherche de son camarade, pénètre dans les lignes ennemies, apprend que le Lieutenant **De CHEVANNES** est dans une ambulance allemande et rapporte les armes et le harnachement de son camarade.
Le Lieutenant **De CHEVANNES** est fait, plus tard, Chevalier de la Légion d'Honneur.
Le Cavalier **SOMPON**, faisant partie de la reconnaissance du Lieutenant De CHEVAMNES, reçoit, la Médaille de SAINT-GEORGES pour avoir réussi à porter un pli qui lui avait été confié par son Officier, malgré les difficultés nombreuses et les coups de feu de l'Infanterie allemande.

Le 13 Août, le Maréchal des Logis **SACKSTEDER**, envoyé par son Capitaine porter un pli à un Peloton détaché, tombe sur une Compagnie allemande.
Deux Soldats allemands, veulent le faire prisonnier.
Le Maréchal des Logis les abat : l'un d'un coup de revolver, l'autre d'un coup de sabre à la tête et réussit à s'échapper sous le feu de toute la Compagnie. (Cité à l'Ordre.)

Le 13 Août au soir**,** la mission de couverture est terminée.
La 8ème D. C. est rassemblée et fait partie de l'Armée d'ALSACE.
Le 19 Août, le Régiment fournit plusieurs reconnaissances qui rapportent de précieux renseignements pour le commandement, et ramènent des prisonniers.

Le Brigadier **MOREAU** tue un Cycliste allemand, tandis que le Maréchal des Logis **BRETONNEAU** est grièvement blessé.
Ce Sous-officier est cité et reçoit la Médaille Militaire.

Le 21 Août, le Cavalier **LÉONARD**, sous le feu violent de l'ennemi, ramène en croupe un de ses camarades blessé.
Il est nommé Brigadier et reçoit la Médaille Militaire.
Le 27 Août, le Régiment prend part à la bataille de SAINT-DIÉ.
Le 31 Août, le 18ème Dragons quitte l'Armée d'ALSACE. Il va faire partie, du 1er au 20 Septembre, du 2ème C. C. (Général **CONNEAU**), qui se trouve dans la région d'ÉPERNAY.
Ce Corps de Cavalerie a pour mission de couvrir le flanc gauche de la Vème Armée, qui se replie et de surveiller l'avance de la Cavalerie allemande qui a franchi L'OISE.

Le 3 Septembre, le Lieutenant **CARRIÈRE** est envoyé en reconnaissance sur CHÂTEAU-THIERRY, où la 8ème Brigade de Dragons a pour mission de détruire ou tout au moins de barricader les ponts sur La MARNE.
Le Cavalier **ARNOULT** et le Brigadier **COUELLAUD**, qui font partie de la reconnaissance, sont blessés au moment où ils arrivent sur une barricade établie sur le pont de La MARNE, à CHÂTEAU-THIERRY.

Du 3 au 5 Septembre, le Régiment prend une part active à l'accomplissement de la mission qui est confiée au Corps de Cavalerie pendant les quelques jours de retraite : couvrir le flanc de la Vème Armée et retarder le plus possible la marche de l'ennemi sur le PETIT MORIN et le GRAND MORIN.
Le 18ème Dragons fournit de nombreuses reconnaissances qui donnent d'importants renseignements, en particulier celle du Lieutenant **LESAGE**.
Cet Officier est blessé.
Cité, il reçoit plus tard la Légion d'Honneur.

Le 6 Septembre, l'Armée Française prend l'offensive.
Le Corps de Cavalerie, placé entre la gauche de la Vème Armée et la droite de l'Armée Anglaise, a, en face de lui, une Brigade de Cavalerie de la Garde et plusieurs Batteries d'Artillerie.

Le 11 Septembre**,** le Lieutenant **PICHON** fait une reconnaissance au cours de laquelle il est blessé.
Son Brigadier, **LOPEZ**, également blessé, est achevé par les Allemands.
Le Cavalier **MEILLERAND** se porte sous le feu de l'ennemi vers son Officier blessé et démonté, lui offre son cheval, le hisse dessus et le ramène sous les balles en tenant le cheval par la bride.
MEILLERAND reçoit la Médaille Militaire et le Lieutenant **PICHON** la Légion d'Honneur.

Le 14 Septembre, le Régiment prend part à une attaque de flanc, dans la direction de NEUFCHÂTEL, exécutée par la 8ème D. C.
Dans la soirée, il repasse sur la rive gauche de L'AISNE, à BERRY-au-BAC.
Depuis le début de la campagne, le 18ème Dragons a subi des pertes assez sérieuses (tués, blessés, disparus, malades).
Le 15 Septembre, un renfort venant du dépôt lui permet de se reconstituer.
Le 17 Septembre, le Régiment, avec la 8ème D. C., va renforcer le 3ème C. A. du côté de

REIMS.
Le 18 Septembre, la Division se porte sur COMPIÈGNE où, le 20 Septembre, a lieu la dislocation du 2ème C. C.
La 8ème Division est affectée à la VIème Armée et placée en réserve.

Du 21 au 29 Septembre, période de repos pendant laquelle le Régiment se réorganise.
Le 23 Septembre, retour au Régiment du Lieutenant De SAINT-DIDIER, parti en reconnaissance avec son Peloton le 13 Septembre.
Une citation à l'Ordre de l'Armée est donnée à cet Officier pour le motif suivant :

« Parti le 13 Septembre de FISMES, avec l'ordre de se diriger sur VARENNES, est parvenu à pénétrer dans le massif de l'ARGONNE, délimitant sur son passage tout le contour des lignes ennemies sur une longueur de près de 150 kilomètres, donnant les renseignements les plus intéressants aux Commandants des Vème, IIIème et VIème Armées, a fait preuve d'un jugement, d'une ténacité et d'une endurance au-dessus de tout éloge. »

Les 23 Gradés et hommes qui l'accompagnaient sont également cités.
Le 29 Septembre, le Régiment se porte dans la région de MONTDIDIER, où est appelée la 8ème D. C.

Le 6 Octobre, le Lieutenant **WALKENAER**, avec ses mitrailleuses, est envoyé en soutien des Cyclistes et des Tirailleurs du 12ème Hussards.
Il est tué d'un éclat d'obus, dans la rue principale de FONCQUEVILLERS.
Le 10 Octobre, le RÉGIMENT, dans les Tranchées de FONCQUEVILLERS, repousse une forte attaque ennemie.
Les Lieutenants **NEVEUX** et **De BEAUMONT** sont grièvement blessés.

Le 11 Octobre, le Régiment repousse une forte contre-attaque ennemie à FONCQUEVILLERS.
Il rassemble de nombreux isolés d'autres Corps et les fait participer au combat.
Le 1er Escadron s'est particulièrement distingué à l'Ouest du village, 24 Sous-officiers, Brigadiers et Cavaliers sont mis hors de combat.
A la suite de ces quelques dures journées, la 8ème D. C. reçoit du Général Commandant la IIème Armée la lettre de félicitations suivantes :

« Dans les journées des 9, 10 et 11 Octobre, cette Division, ayant renvoyé ses chevaux à l'arrière, a participé, sous un feu violent, à la défense des villages de FONCQUEVILLERS, HANNESCAMPS, BIENVILLERS et BERLES-aux-BOIS. Elle a fait preuve, pendant ces journées, d'un entrain admirable en même temps que d'une opiniâtre ténacité, se dépensant sans compter au profit des Corps voisins. Elle a rendu à l'Armée les plus signalés services, »

Pour leur brillante conduite au cours de ces engagements, le Maréchal des Logis **LEYTIER**, le Brigadier **PERREAU** et le Cavalier **LAPLACE** sont cités à l'Ordre de l'Armée et reçoivent la Médaille Militaire. Le Cavalier **JAURET** est cité à l'Ordre de l'Armée.
Le 19 Octobre, la région est organisée en secteurs. L'un de ces secteurs est confié à la garde de la Cavalerie, qui va participer au service de Tranchées au même titre que l'Infanterie.
Le 11 Décembre, pour la belle conduite du Régiment pendant toute cette période aux Tranchées, qui lui a occasionné des pertes sensibles, le Colonel fait paraître l'Ordre suivant :

« Depuis un mois dans les Tranchées de MONCHY, les Dragons du 18ème, tous en première ligne, à quelques mètres des Tranchées allemandes, partagent avec leurs camarades du 43ème Colonial les épreuves les plus dures. Dans la boue, sous la neige ou sur la terre glacée, ils veillent de jour et de nuit, faisant feu sur l'ennemi qui se montre, sortant des Tranchées pour appuyer une attaque d'Infanterie, recevant toujours la mitraille et les éclats d'obus, et, dans cette vie nouvelle devenue la leur, font preuve d'énergie, de dévouement, de bravoure et de mépris du danger.
« Honneur aux morts qui sont tombés et dorment aux bords des Tranchées qu'ils ont creusées et où leurs camarades sont allés les chercher pour leur donner une pieuse sépulture (12 tués). Honneur aux blessés (30 blessés).
« Honneur aux Chefs qui les ont commandés et aux Dragons qui se sont particulièrement fait remarquer (40 noms figurent sur la liste).
« Honneur à la Section de Mitrailleuses qui, depuis le 7 Octobre, sous les ordres du Lieutenant WATTEAU, n'a eu que trois jours de repos, en dehors de la zone de feu. »

Le 11 Décembre prend fin cette première période de séjour aux Tranchées, le Régiment se prépare à quitter cette région.
Le 12 Décembre paraît l'Ordre suivant du Général Commandant la 56ème D. I.

« Le Général Commandant la 56ème D. I. ne veut pas laisser partir la 8ème D. C. sans adresser à son Chef distingué et à tous les Officiers et Cavaliers qui la composent, ses remerciements pour l'aide et le concours précieux qu'ils lui ont apportés dans la défense du secteur dont il a le commandement.
« Après avoir héroïquement défendu le terrain pied à pied, la 8èm D. C. a permis au 20ème C. A. d'arrêter l'offensive ennemie et de la refouler. Elle a ensuite attaqué le village de MONCHY avec une grande bravoure et les Cavaliers ont montré dans cette attaque qu'ils savaient aussi bien manier la lame à pied qu'à cheval.
« Depuis, ils ont concouru avec leurs camarades d'Infanterie à la garde des Tranchées sur un terrain des plus périlleux et ont prouvé qu'ils savaient conserver au milieu du danger l'entrain et la bonne humeur, qui sont le signe de la vraie valeur morale des combattants.
« La 8ème D. C. a bien mérité de la patrie et continuera certainement à rendre à la FRANCE l'auréole de la victoire qu'elle a perdue en 1870. »

Le 14 Décembre, le Régiment quitte la région et est transporté aux environs de REVIGNY, où il va rester au repos jusqu'au 4 Janvier 1915.

Le 5 Janvier 1915, le Régiment, avec la 8ème D. C., se porte dans la région Nord-ouest de VITRY-le-FRANÇOIS, où la Division, rattachée au 12ème Corps. (IVème Armée), va concourir au service de Tranchées.
Ce service commence le 20 Janvier.

Le 5 Mars, le Colonel **DUPORT**, Commandant le secteur dans lequel se trouvent les éléments de Cavalerie, adresse au Général Commandant la 8ème D. C. la lettre suivante :

« En quittant le commandement de la partie du front où sont employés en première ligne, depuis deux mois, les éléments de la 8ème D. C. j'ai l'honneur de vous exprimer mes plus vifs remerciements pour le concours si plein d'empressement et de dévouement qu'ils m'ont apporté. Les Chefs d'Escadrons ont rempli les fonctions de Commandant du centre avec autorité, compétence et activité. Les Officiers de tous grades se sont distingués par leur initiative et la conscience avec laquelle ils se sont acquittés de leur tâche ; les Cavaliers ont apporté dans les Tranchées les brillantes et ardentes qualités militaires dont ils ont toujours

fait preuve depuis le début de la campagne. J'ai le devoir de vous signaler les services rendus à l'ancien secteur de la 47ème Brigade par les deux Brigades de Dragons de la 8ème D. C. »

Le 12 Mai, le Régiment s'embarque avec la 8ème D. C., qui se rend dans la région d'AMIENS.
Au moment où la Division quitte la IVème Armée, le Général **BOELLE**, Commandant le 4ème Corps, adresse une note au Général Commandant la 8ème D. C. pour le remercier de son précieux et dévoué concours, note dans laquelle il rend hommage aux pelles qualités militaires des Cavaliers qu'il a eus sous ses ordres.

Du 13 Mai au 29 Juin, l'instruction est activement poussée et perfectionnée, en vue d'une offensive générale dans laquelle la Cavalerie peut avoir à jouer un grand rôle, celui vers lequel elle a toujours été orientée.
L'occasion de l'employer, si vivement désirée, ne se présente pas, et la dislocation des divisions de cavalerie concentrées dans ce but est décidée.

Le 30 Juin, le Régiment avec la 8ème D. C. est transporté dans la région de CHÂLONS-sur-MARNE.
La Division est à nouveau remise à la disposition de la IVème Armée.

Le Régiment prend part au service de Tranchées dans les secteurs de PROSNES et d'AUBERIVE.
Son attitude y est très belle et de nombreuses citations sont accordées aux Gradés et Cavaliers qui se sont particulièrement fait remarquer.
Le Général Commandant la 8ème D. C. reçoit du Général Commandant la 124ème D. I. une lettre de félicitations qu'il transmet à la Division par l'Ordre suivant :

« Le Général est heureux de transmettre à la Division les félicitations du Général Commandant la 124ème D. I. Il était certain, lorsque la 8ème D, C. a occupé le secteur de l'ESPÉRANCE, que tous, dans les travaux d'organisation des Tranchées comme dans le combat ou sous les rafales des obus, feraient preuve de l'endurance, de la bravoure et du calme qu'ils ont montrés en toutes circonstances.
« II a éprouvé une fois de plus la grande fierté de commander à des hommes auxquels on peut tout demander, à qui rien n'est impossible et qui contribueront puissamment à la victoire certaine et prochaine.
« Le Général adresse son souvenir aux glorieux mutilés et blessés, que ses vœux suivent dans les ambulances. Il salue ceux qui sont tombés pour leur pays. »

Le 31 Août, la Division se porte dans la région d'ARCIS-sur-AUBE.
Elle fait partie du 3ème C. C.
Le 23 Septembre, le Régiment, avec le Corps de Cavalerie, se rapproche du front.
La Cavalerie est à pied d'œuvre pour intervenir, le cas échéant, dans la grande bataille qui va se livrer et à laquelle doivent prendre part les trois quarts de l'Armée Française.
Après quelques jours d'attente vaine, la Cavalerie reprend le service de Tranchées.

Du 9 au 22 Octobre, le 18ème Dragons participe à ce service à la Main de MASSIGES.
Le 1er Novembre, le 3ème C. C. se trouve dans la région de LUNÉVILLE, sur la rive droite de La MEURTHE.
Il est affecté au. D. A. L. et va reprendre le service de Tranchées.
Le 18ème Dragons est placé dans le secteur de l'étang de PARROY.

Le 16 Novembre, commence le service de Tranchées.
Il se poursuit dans le secteur jusqu'au 26 Février 1916.

Le 26 Février 1916, la 8ème D. C. passe à la Ière Armée dans la région de VERDUN.
Les mois de Mars et Avril sont employés au perfectionnement de l'instruction dans les cantonnements occupés par les unités.
Le 27 Avril, la 8ème D. C. se rend dans la région de LUNÉVILLE, où elle avait été précédemment, pour relever dans les Tranchées |la 9ème D. C.
Le 18ème Dragons est replacé dans son ancien secteur de la forêt de PARROY.

Dans la nuit du 30 Juin au 1er Juillet, les Allemands font une forte attaque sur le bois Le GRAND.
Elle est repoussée.
Le Régiment subit quelques pertes.
Le 4 Août, le Général Commandant la 8ème D. C. fait paraître lia note suivante :

« Le Général Commandant la 8ème D. C. est heureux de porter à la connaissance de la Division l'appréciation du Général Commandant la 42ème D. I. sur le secteur de PARROY. Le Général Commandant la 42ème D. I. a déclaré qu'il n'avait encore jamais vu un secteur dans lequel ait été fournie une pareille somme de travail, où les travaux aient été exécutés avec autant d'esprit de suite et où les consignes fussent aussi en ordre et aient été aussi clairement passées.
« Une partie de ces éloges revient assurément à la 9ème D. C., qui a précédé la 8ème dans la forêt et au **Général Du FRÉTAY***, qui commandait alors le secteur ; mais la 8ème D.C. a le droit d'en prendre pour elle une grosse part et le Général remercie la Division des efforts donnés par chacun. »*

Le 9 Août, la 8ème D. C. est dissoute par suite de la nécessité qu'il y a à fournir à l'Artillerie le personnel qui lui est nécessaire.
Le 18ème Dragons constitue deux Groupes qui sont affectés :
Le 1er à la 55ème D. I.
Le 2ème à la 68ème D. I.
Le **général BARATIER** Commandant la 8ème D. C., fait paraître l'ordre suivant :

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS ET CAVALIERS,
« II y a vingt-trois mois, j'ai été appelé au plus grand honneur auquel je pouvais aspirer : celui de commander cette 8ème D. C. dont je faisais partie depuis le 25 Décembre 1905.
« Aujourd'hui, les nécessités de la guerre obligent le commandement à supprimer la 8ème D. C.
« En tous communiquant l'ordre de dislocation de la Division, j'éprouve une profonde émotion. En d'autres temps, je dirais que j'éprouve une réelle douleur, mais devant l'ennemi, nous devons imposer le silence à notre cœur et ne lui permettre aucun sentiment susceptible d'engendrer, ne fût-ce qu'une seconde de mélancolie, peut-être de découragement.
« Nous sommes nécessaires ailleurs ; allons-y et toujours avec la même sérénité, la même volonté de servir et de vaincre.
« Jamais je n'oublierai ce que vous avez tous été pour moi, des Généraux aux Cavaliers. Il n'y a qu'une façon de faire son devoir et de donner la mesure de son dévouement à la FRANCE, mais en accomplissant ce devoir, en prodiguant ce dévouement, vous avez en même temps donné à votre Général des preuves d'attachement et d'affection qui sont la plus

belle récompense d'un Chef.
« La Division est supprimée, les cœurs demeurent, je sais que je peux compter sur votre souvenir ; vous pouvez être sûrs que je ne cesserai de penser à vous. Les journées que nous avons vécues ensemble sont de celles qui créent des liens indissolubles.
« Journées d'ALSACE, de PICARDIE, de CHAMPAGNE, jamais je ne vous oublierai.
« Partout, Cyclistes, Canonniers, Cavaliers, vous vous êtes montrés égaux à vous-mêmes ; audacieux et intrépides dans les reconnaissances autour de MULHOUSE, sublimes de bravoure à MONCHY, à, HANNESCAMPS, à FONCQUEVILLERS, ardents au travail ingrat mais indispensable des Tranchées à PROSNES, à AUBERIVE, en forêt de PARROY, toujours prêts pour la gloire comme pour la peine, toujours prêts pour le sacrifice.
« Lorsque l'Infanterie a fait appel à vous et, se tournant vers la Cavalerie, a sonné :
« Au Drapeau ! » vous vous êtes levés plus nombreux qu'on ne vous le demandait, et ceux qui sont partis ont déjà ajouté une page splendide au Livre d'Or de la Division.
« Ce Livre d'Or, je le tenais avec amour, avec fierté : je ne cesserai pas de le tenir. Il demeure le cœur vivant de la Division morte.
« Allez, mes amis, mes enfants, mon 2ème Léger, mes Cyclistes, mes volants, mes Cavaliers, mon État-major fidèle, et vous, mes aides dévoués de tous les services, partout où vous irez-je sais ce que vous serez : ce que vous avez toujours été, et ma pensée restera près de vous.
« Je lève une dernière fois au-dessus de, la Division mon Fanion blanc et d'azur. Je salue ses morts glorieux, je salue vos Étendards. Vive la FRANCE ! »

DEUXIÈME PÉRIODE
(11 Août 1916 - 7 Mars 1919)

Le 1er Groupe, comprenant un État-major et les 1er et 2ème Escadrons, est affecté à la 55ème D. I. (Colonel **DULAC** Commandant le Groupe, Capitaine **CHALLAN-BELVAL** Commandant le 1er Escadron, Capitaine- **GARNOT** Commandant le 2ème Escadron).

Le 2ème Groupe, comprenant un État-major et les 3ème et 4ème Escadrons, est affecté à la 68ème D. I. (Commandant **SOUVILLE**, Capitaine **BRTJYAS** Commandant le 3ème Escadron, Capitaine **PAGES** Commandant le 4ème Escadron).
Le Personnel et les animaux de la Section de Mitrailleuses sont répartis dans les Escadrons, le matériel reçoit une affectation en dehors des deux Groupes.

PREMIER GROUPE
(11 Août 1916 - 25 Mars 1917)

Du 9 Août 1916 au 25 Mars 1917, ce Groupe assure dans la Division d'Infanterie à laquelle il est affecté, le service de liaison entre l'Artillerie et l'Infanterie, un service d'observation et la garde des prisonniers dans le secteur de VERDUN (rive droite et rive gauche de La MEUSE)

Le 19 Janvier 1917, le Colonel **DULAC**, nommé au commandement d'un Régiment d'infanterie, est remplacé au Groupe par le Lieutenant-colonel **BOUTAN**.
Le 25 Mars, le Groupe est dissous.
L'État-major et le 1er Escadron sont affectés à la 55ème D. I.
Le 2ème Escadron est affecté à la 128ème D. I.
Le Groupe est reconstitué le 1er Août 1917.

1er ESCADRON
(2-5 Mars – 1er Août 1917)

En Avril 1917, il est dans la région d'APREMONT, où il prend le service des Tranchées.
En Juin, il est dans le secteur des MONTS, où il assure le service de liaison et constitue un Corps Franc qui opère des coups de main.

2ème ESCADRON
(25 Mars – 1er Août 1917)

Du 25 Mars au 1er Août 1917, cet escadron assure à la 128ème D. I., un service de liaison, d'observation et de défense de secteur dans la région de MORONVILLIERS.
Le Général Commandant la 128ème D. I. cite à l'Ordre plusieurs Gradés et hommes de l'Escadron qui se sont fait particulièrement remarquer pendant cette période.

(1er Août 1917 - 7 Mars 1919)

Le 1er Groupe, après avoir été dissous, est reconstitué le **1er Août 1917** sous les ordres du Lieutenant-colonel **BOUTAN**, et est affecté à la 45ème D. I.
En août, Septembre et Octobre 1917 il est dans le secteur à l'Ouest de REIMS, où il assure un service de liaison.
D'Octobre 1917 à Mars 1918, il prend les Tranchées dans le secteur de COURCY, où il assure en outre un service de liaison et d'observation.
En Mars 1918, il est dans La SOMME pendant la bataille de MONTDIDIER.
Le 8 Avril, le lieutenant-colonel **MAUCHE** prend le commandement, du Groupe.

Le Groupe prend les Tranchées dans le secteur de CANTIGNY, où il assure en outre un service de liaison.
En Mai 1918, le Groupe, après avoir assuré un service de circulation dans les environs de PLIVOT, envoie une Demi-compagnie à pied dans les Tranchées du secteur de LOIVRE entre les Bataillons d'AFRIQUE et le 1er Tirailleurs.
Cette Demi-compagnie a contribué à ralentir l'attaque brusquée du 27 Mai.

Le 29 Mai, le 1er Escadron fournit des reconnaissances à cheval qui renseignent la 45ème D. I. sur la progression allemande et la situation des Divisions voisines.
Le Sous-lieutenant **De LAVEAUCOUPET** est cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour sa reconnaissance.
Au moment de la progression allemande du 29 Juin, le Groupe fournit deux Sections à pied aux environs de PARGNY.
Fin Juin, le Groupe est ramené sur les bords de La MARNE.
Le 2ème Escadron assure un service de circulation aux environs d'ÉPERNAY, où il subit un bombardement assez violent.

En Juillet 1918, au moment, de l'attaque allemande, le 1er Escadron assure un service de liaison dans le secteur VILLEDOMANGE.

En Août 1918, le Groupe bivouaque aux environs de MARTAUX et assure un service de liaison à cheval et à pied et un service de circulation.
En Septembre, le Groupe se porte sur VILLERS-AGRON et ARCIS-le-PONSART et assure les mêmes services.
En Octobre, le Groupe prend part à la progression de la 45ème D. I., sur La VESLE.
Le 2ème Escadron part en reconnaissance sur L'AISNE et envoie au commandement des renseignements précis et utiles.
Après le passage de L'AISNE, le 2ème Escadron détache un Peloton auprès de chacun des

trois Régiments d'Infanterie de la 45ème D. I. et un Peloton de l'I. D. 45, où ils assurent un service de liaison d'Infanterie et d'Artillerie
Le 2ème Escadron assure un service de circulation dans la région ASFELD et SAINT-GERMAIN-MONT.

En Novembre, la 45ème D. I. ayant été relevée, le Groupe vient sur La MARNE, puis est mis à la disposition du G. M. P., à LIVRY, pour assurer le service d'ordre à PARIS.
Le 30 Janvier 1919, le Groupe quitte le G. M. P. pour se rendre par étapes sur la rive droite du RHIN, à RUDESHEIM.
Il y arrive le 5 Mars, et le 7, le 18ème Régiment est regroupé.

2ème GROUPE
(11 Août 1916-19 Mars 1917)

En Août 1916, ce Groupe, affecté à la 68ème D. I., assure un service de liaison et de circulation dans le secteur de FLEURY.
En Octobre, il occupe les Tranchées de la digue de PARROY.
En Novembre, le 3ème Escadron est détaché à MIRECOURT pour assurer l'instruction équestre des Officiers du cours de l'État-major.
Le 4ème Escadron constitue un Corps Franc et exécute plusieurs coups de main.
Le 19 Mars 1917, le Groupe est dissous :
Le 3ème Escadron est affecté à la 68ème D. I. ;
Le 4ème Escadron est affecté à la 89ème D. I.

3ème ESCADRON
(19 Mars 1917 - 1er Novembre 1918)

En Avril et Mai 1917 dans le secteur de RÉMÉRÉVILLE, il constitue un Corps Franc qui exécute des coups de main.
De Mai à Juin, au camp de BOIS-1'ÉVÊQUE près de NANCY, il fait de l'instruction.
En Juillet, dans le secteur de TROYON (CHEMIN des DAMES), il assure un service de liaison, en particulier au cours de l'offensive allemande du 31 Juillet.
En Octobre, après un repos, le 3ème Escadron assure les liaisons dans le secteur de COURTECON, qui est fréquemment bombardé par l'ennemi.
Amené en Novembre près d'HAM, au moment de l'attaque anglaise, il est ensuite ramené dans le secteur d'HOUDREMONT, où il reprend le service de liaison.

De Décembre 1917 à Juillet 1918, le 3ème Escadron assure un service de surveillance dans les gares et un service de circulation dans le secteur de REVIGNY.
A partir de Juillet, l'Escadron, ramené dans la région de VILLERS-COTTERÊTS, prend part à la progression et fournit de nombreuses reconnaissances.
En Septembre, l'Escadron assure un service de liaison dans la région de CHÂLONS-sur-MARNE.
En Octobre, il prend part à la progression sur la RETOURNE et fournit des reconnaissances.
En Novembre, il est affecté à la 45ème D. I. avec le 4ème Escadron.

4ème ESCADRON
(19 Mars 1917 - 1er Novembre 1918)

De Mars à Juin 1917, affecté à la 89ème D. I., il assure la garde des prisonniers.
En Juin, affecté à la 46ème D. I., il assure un service de liaison et d'observation dans le secteur de CORMICY.
En Août, il assure le même service dans le secteur de CRAONNE.
En Novembre, l'Escadron part en ITALIE avec la 46ème D. I.

De Novembre 1917 à Avril 1918, l'Escadron assure un service de liaison et procède à des reconnaissances en avant du front, successivement dans les secteurs d'ASIAGO, de l'ASTICO et du Mont TOMBA.

En Avril, il est ramené en FRANCE avec la 46ème D. I. en réserve des Troupes Britanniques au Sud de DOULLENS.
En Juin, l'Escadron assure le service de liaison dans le secteur de DICKEBUSCH.
En Juillet, il est transporté dans la région de CHÂLONS-sur-MARNE et assure le service de liaison d'Artillerie du 21ème C. A., dans le secteur de TAHURE, où il se trouve au moment de l'offensive allemande du 15 Juillet 1918.
En Août, l'Escadron, avec la 46ème D. I., est transporté dans la région de MONTDIDIER.
Au cours des offensives de 9 et 10 Août 1918 sur TILLOLOY et du 27 Août sur le canal du Nord, l'Escadron procède à de nombreuses reconnaissances à cheval et assure le service de liaison entre l'Artillerie et les Bataillons de Chasseurs.
Le 1er Novembre, les 4ème et 3ème Escadrons sont regroupés et affectés à la 46ème D. I.

1ER NOVEMBRE 1918 - 7 MARS 1919

En Novembre 1918, le Groupe assure les services de reconnaissance et de liaison, au cours de l'offensive de la 46ème D. I., dans la direction de NOUVION, tandis qu'une fraction du 3ème Escadron est affectée à la garde des prisonniers.
Le Lieutenant **De MONTFORT** du 3ème Escadron arrête le Major **BRUCKMANN**, parlementaire allemand, envoyé pour négocier l'Armistice.
En Décembre, les deux Escadrons, par étapes, se rendent en BELGIQUE.
Ils entrent à BRUXELLES et à LIÈGE.

En Janvier 1919, à AIX-la-CHAPELLE, ils entrent en tête de la 46ème D. I. et assurent la police sur la Frontière Hollandaise.
En Février, les deux Escadrons, mis à la disposition de la 45ème D. I., sont transportés au Sud de MAYENCE, à HAHNHEIM, d'où ils se rendent sur la rive droite du RHIN à RUDESHEIM, où est regroupé le 18ème Dragons.

Le 7 Mars, les quatre Escadrons et la Section de Mitrailleuses du 18ème Dragons reconstituent le Régiment sous les ordres du Lieutenant-colonel **MAUCHE**, à RUDESHEIM et ses environs.
Le Régiment est affecté à la 45ème D. I.
Le 22 Mars, la 45ème D. I. est dissoute et le Régiment est rattaché à la 4ème D. C.

Le 7 Mai, le Régiment est affecté au 13ème C. A. et va cantonner à WIESBADEN et ERBENHEIM.
En Juin, le 18ème Dragons est affecté au 32ème C. A. et vient cantonner à

GERMERSHEIM, SPIRE, BERGZABEN et KAISERSLAUTERN.
En Juillet, il vient cantonner à HASSLOCH.
En Août, il vient cantonner à LANDAU et à KAISERSLAUTERN.
Le 28 Août, le Colonel **SOULÉ** prend le commandement du Régiment.
Le 20 Octobre, le 18ème Dragons vient tenir garnison à TRÊVES.
****

LISTE DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS ET CAVALIERS TUÉS A L'ENNEMI OU DÉCÈDES SES SUITES DE BLESSURES DE GUERRE

NOMS	GRADES	DATES
WALKENAER	Lieutenant	6 Octobre 1914
De BAUMONT	Lieutenant	16 Novembre 1914
FRADIN de BELLABRE	Lieutenant	4 Décembre 1914
BIVÀRD	Sous-lieutenant	3 Décembre 1914
BERTRAND	Sous-lieutenant	12 Octobre 1918
LÉPISSIER	Maréchal des Logis	8 Août 1914
BENOIT	Maréchal des Logis	26 Novembre 1914
MONNOT	Maréchal des Logis	28 Septembre 1915
DALLOZ	Maréchal des Logis	17 Octobre 1915
MONASSOM	Maréchal des Logis	1er Juillet 1916
FERRAND	Brigadier	9 Août 1914
BESSAT	Brigadier	7 Août 1914
FARINE	Brigadier	13 Août 1914
LOPEZ	Brigadier	10 Septembre 1914
BOULARD	Brigadier	15 Novembre 1914
JEANJEAN	Brigadier	22 Novembre 1914
VOINSON	Brigadier	7 Septembre 1914
GIBOULOT	Brigadier	29 Août 1914
GRANGES	Brigadier	26 Septembre 1915
BERNARD	1ère Classe	12 Octobre 1915
FERRY	2ème Classe	9 Août 1914
LAFORGE	2ème Classe	9 Août 1914
GOISSENOT	2ème Classe	7 Août 1914
CLERC	2ème Classe	29 Août 1914
FERREY	2ème Classe	29 Août 1914
QUEUTEY	2ème Classe	15 Novembre 1914
BRIFFAZ	2ème Classe	15 Novembre 1914
BOSTMAMBRUN	2ème Classe	15 Novembre 1914
MEILLERAND	2ème Classe	22 Novembre 1914
COSTABEL	2ème Classe	18 Novembre 1914
BORGES	2ème Classe	23 Novembre 1914
VULIN	2ème Classe	1er Décembre 1914
LALLEMAND	2ème Classe	30 Août 1915
THÉVENOT	2ème Classe	11 Octobre 1915
LESIOUR	2ème Classe	12 Octobre 1915

NADENOT	2ème Classe	12 Octobre 1915
CHARMIER	2ème Classe	11 Octobre 1915
STUDER	2ème Classe	6 Octobre 1915
PERNOT	2ème Classe	13 Octobre 1915
COULON	2ème Classe	17 Octobre 1915
COIN	2ème Classe	17 Octobre 1915
CAMBON	2ème Classe	17 Octobre 1915
CANTON	2ème Classe	17 Octobre 1915
JEANNENEY	2ème Classe	7 Août 1914
MEIGNEN	2ème Classe	6 Septembre 1914
CLAIR	2ème Classe	5 Octobre 1914
BOILLEY	2ème Classe	22 Novembre 1914
ROCHER	2ème Classe	16 Novembre 1914
RABANEL	2ème Classe	23 Novembre 1914
VERGER	2ème Classe	21 Novembre 1914
MARTIN	2ème Classe	9 Novembre 1914
THÉVENET	2ème Classe	5 Décembre 1914
MORAND	2ème Classe	26 Août 1915
POITOU	2ème Classe	8 Septembre 1915
CHÂTEAU	2ème Classe	2 Octobre 1915
PIQUARD	2ème Classe	20 Janvier 1916
JOUZEAU	2ème Classe	17 Septembre 1915
CHABANNE	2ème Classe	1er Juillet 1916
MÉTTETAL	2ème Classe	1er Juillet 1916
ANGLADE	2ème Classe	1er Juillet 1916
DELORMAS	2ème Classe	1er Juillet 1916
MEYNAUD	2ème Classe	6 Mars 1917
NARBOUX	2ème Classe	6 Mars 1917
ROUAULT	2ème Classe	13 Avril 1918
DUMOULIN	2ème Classe	11 Octobre 1918
DUCROUX	2ème Classe	1er Juillet 1916
PERRAT	2ème Classe	8 Octobre 1916
MARCHAL	2ème Classe	19 Juillet 1918
GURNOT	2ème Classe	29 Juillet 1918
BEFFY	2ème Classe	20 Juillet 1918
BARON	2ème Classe	21 Août 1918

TUÉS À L'ENNEMI EN ÉTANT DÉTACHÉS DANS D'AUTRES CORPS

NOMS	GRADES	DATES
VAN ECKOUT	Capitaine	5 Avril 1915
De GAIL	Chef d'Escadrons	18 Avril 1915
MAUMET	Sous-lieutenant	25 Septembre 1915
BOUCHESEICHE	Sous-lieutenant	6 Septembre 1916
De SAINT-DIDIER	Capitaine	13 Septembre 1916

NOUVELLON	Maréchal des Logis	24 Février 1916
PIERREL	2ème Classe	24 Février 1916

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT, NANCY-PARIS-STRASBOURG

****

Ancestramil